

## Nouvelles découvertes dans le quartier du Mīdān

Identification de quatre monuments mamelouks

*New Discoveries in the District of Mīdān: Identification of Four Mamluk*

*Monuments*

اكتشافات جديدة في حي الميدان: التعريف بأربعة مبانٍ أثرية مملوكية

**Bassam Dayoub**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/beo/836>

DOI : 10.4000/beo.836

ISBN : 978-2-35459-347-9

ISSN : 2077-4079

### Éditeur

Presses de l'Institut français du Proche-Orient

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 67-90

ISBN : 978-2-35159-379-0

ISSN : 0253-1623

### Référence électronique

Bassam Dayoub, « Nouvelles découvertes dans le quartier du Mīdān », *Bulletin d'études orientales* [En ligne], Tome LXI | décembre 2012, mis en ligne le 20 mars 2013, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/beo/836> ; DOI : 10.4000/beo.836

---

## Nouvelles découvertes dans le quartier du Mīdān

### Identification de quatre monuments mamelouks

Bassam DAYOUB

---

Le Mīdān, qui tire son nom du Maydān al-Ḥaṣā, l'Hippodrome des Cailloux, est le quartier de Damas qui témoigne le mieux du développement des faubourgs de la ville. Si chaque époque y a laissé des traces, c'est cependant à l'époque mamelouke que l'on peut commencer à parler de faubourg et que l'urbanisation du quartier a véritablement commencé avec la construction de plusieurs monuments le long de la rue principale. Plusieurs d'entre eux n'ont jamais été identifiés et ne sont connus que sous des noms tardifs. Il apparaît indispensable d'en retracer l'histoire pour bien comprendre l'évolution urbaine du quartier au cours des siècles. Il convient, avant de proposer une identification pour quatre édifices connus comme le Maqām al-Ḥarmalī, la Mosquée d'al-Ġunayd, la Mosquée Abū l-Ṣafā et la Mosquée de Māzī, d'évoquer l'évolution urbaine de ce faubourg.

### L'histoire du quartier du Mīdān et son secteur

Dans cette brève présentation du développement de ce faubourg à travers les siècles, une place importante doit être donnée aux débuts historiques. Nous ne possédons sur ce secteur de la ville *extra muros* que peu d'informations antérieures à la conquête arabe de l'an 15/636. Dans leur étude « Le paysage antique en Syrie : l'exemple de Damas <sup>1</sup> », Marianne Dodinet, Jacques Leblanc, Jean-Pierre Vallat et François Villeneuve ont cherché les vestiges des parcellaires gréco-romains dans la campagne de Damas à travers les photos aériennes et ont identifié les traces de la centuriation romaine implantée dans le secteur occupé actuellement par le quartier. Les vestiges archéologiques mis au jour lors de travaux de

---

1. Il s'agit du sujet d'une thèse en cours intitulée *L'expansion urbaine de Damas extra muros depuis l'époque seldjukide jusqu'à la fin de l'époque mamelouke : l'exemple du quartier du Mīdān* que je mène sous la direction du Professeur Alastair Northedge à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne. Je tiens à remercier le Professeur Northedge pour ses conseils et son soutien et M. Jean-Michel Mouton et Mme Maryse Bideault qui m'ont aidé à modifier le texte de nombreuses fois. DODINET *et al.* 1990, p. 345. Voir fig. 3, 8 et 9.

voirie sont essentiellement des hypogées qui vont de l'époque hellénistique jusqu'à l'époque byzantine <sup>2</sup> (voir la carte 1).

Les sources arabes fournissent, pour ce secteur, quelques indications sur l'existence de monuments antérieurs à l'arrivée des musulmans, comme par exemple une grande église de l'époque byzantine <sup>3</sup>. Après la conquête arabe, deux facteurs jouent un grand rôle dans les débuts historiques de ce quartier : tout d'abord, la consécration d'un espace situé au sud de la ville à un *muṣallā* pour les prières des deux fêtes <sup>4</sup> ; d'autre part, la naissance de petites concentrations urbaines (voir la carte 2), surtout dans le secteur méridional <sup>5</sup>, liées à l'installation, à l'extérieur de la ville, des tribus arabes participant à la conquête de la cité.

Ces villages constituent les premiers noyaux urbains *extra muros* et ont continué de se développer à l'époque abbasside. Selon Ḥuraysāt, l'extension urbaine atteignait le village d'al-Rāhib <sup>6</sup> (voir la carte 2), mais elle fut interrompue à l'époque fatimide à la suite de troubles et de conflits militaires entre les habitants et l'armée fatimide. Une nouvelle localité al-Šamāsiyya est alors apparue à l'extrémité sud du secteur <sup>7</sup> comme lieu de campement de prédilection de l'armée <sup>8</sup>. La majorité des villages ont disparu, la plupart du temps absorbés par une extension massive aux époques suivantes, en particulier comme al-Rāhib, al-Sifliyyīn (voir la carte 2), qui se trouvaient près de la voie principale du Maydān ; d'autres, comme al-Qaṭā'i <sup>9</sup>, ont disparu, mais leurs noms subsistent dans le parcellaire.

Au cours de l'époque seldjoukide, les sources parlent d'un hippodrome qui se trouve au sud de la ville, entre la Mosquée de Fulūs <sup>10</sup> et la Mosquée du Muṣallā (voir la carte) <sup>11</sup>. Ce *maydān*, appelé Maydān al-Ḥaṣā (l'Hippodrome des Cailloux) est un des cinq *maydān*-s de la ville <sup>12</sup> (voir la carte 1), et utilisé comme lieu d'entraînement et lieu de campement.

2. Ainsi ceux qui ont été découverts à al-Ziftiyya en 1980, à Bāb al-Muṣallā en 1983 (ḤAMŪDA 2010, sur le site de la DGAMS, voir <http://www.dgam.gov.sy/?d=227&id=833>, consulté le 10 juin 2011), à al-Muḡtahid en 1982 (SALIBY 1982, p. 305-309) et en 2009 (voir <http://www.discover-syria.com/news/4637>, consulté le 10 juin 2010).

3. IBN 'ASĀKIR, *Tārīḥ Dimašq*, II, p. 274.

4. « Espace ouvert généralement à l'extérieur d'une localité et servant à l'occasion des deux fêtes à toute la communauté ». Voir *E.I.*<sup>2</sup>, VII, p. 659.

5. Les noms des ces derniers dans le secteur sud sont Ālyah et Ūwayliyya, al-Rāhib al-Sifliyyīn, Baḡ Ḥawrān, al-Qaṭī'a et al-Qaṭā'i (voir la carte 2), voir IBN 'ASĀKIR, *Tārīḥ*, II, p. 368.

6. ḤURAYSĀT 1992, p. 408.

7. IBN 'ASĀKIR, *Tārīḥ*, II, p. 368.

8. IBN AL-QALĀNISĪ, *Dayl*, p. 4, 6, 15, 16, 52, 57.

9. Voir MUNAČČID 1949, p. 102-103.

10. Cette mosquée devint par la suite la Zāwiya al-Rifā'iyya ; il ne reste de l'ancien monument qu'un *mihrāb* en stuc. IBN 'ASĀKIR, *Tārīḥ*, II, p. 321 ; IBN ŠADDĀD, *A'lāq*, p. 155 ; AL-NU'AYMĪ, *Dāris*, II, p. 361 ; SAUVAGET 1932, p. 60, n°31. Il convient de signaler ici que nous utilisons le supplément à l'inventaire des mosquées de Damas datant de 1942 ajouté par Ṭalas lui-même à l'édition de l'ouvrage d'Ibn 'Abd al-Hādī, le *Ṭimār al-maqāṣid*. ṬALAS 1975, p. 207, n°207 ; RIḤAWĪ 1979, p. 98 ; ROUJON & VILAN 1997, p. 64, n°9 ; DEGEORGE 1997, p. 224-234 ; ŠIHĀBĪ 1999, II, p. 240.

11. Nous avons identifié ce lieu car Ibn 'Asākir est très précis quand il localise la Mosquée de Fulūs au sud de ce *maydān*. IBN 'ASĀKIR, *Tārīḥ*, II, p. 321. Pour les autres propositions d'emplacement, voir MARINO 1997, p. 64-69.

12. Sur les autres *maydān*-s, voir DAYOUB 2010, p. 132.

Au cours des époques seldjoukide et ayyoubide, la ville a repris son expansion suivant un axe sud, le long de la voie conduisant vers la Mecque comme l'indique la liste donnée par Ibn 'Asākir des nombreux oratoires ponctuant cette zone <sup>13</sup>.

Plusieurs événements sont considérés comme un signe de l'importance de l'urbanisation de ce secteur, en particulier dans sa partie nord. D'une part, la construction d'une mosquée sur l'emplacement d'al-Muṣallā en 607/1211-615/1218 <sup>14</sup>, et l'établissement de la prière du vendredi, et d'autre part, la muraille construite au sud de la Mosquée de Fulūs en 592/1195, afin de protéger la ville lors des conflits entre les émirs ayyoubides, donnent une idée de la densité des habitations qui pousse à son intégration dans le système défensif de la ville <sup>15</sup>. En outre, plusieurs gouverneurs et émirs, ainsi Tuğtakīn <sup>16</sup>, manifestèrent leur volonté d'être enterrés au bord de la « voie sacrée ».

À l'époque mamelouke, on ne parvient pas, au travers des textes historiques, à bien distinguer le quartier de l'hippodrome. Tandis que la partie nord du quartier (al-Muṣallā, Maydān al-Ḥaṣā) s'est développée au fur et à mesure des périodes précédentes, la partie sud a connu, grâce à deux facteurs, un fort essor d'urbanisation lié à l'émergence de plusieurs petites concentrations urbaines, tel que le village d'al-Qubaybāt (les « Petites Coupoles ») <sup>17</sup> et celui de Maḥla Ġisr al-Fiḡl <sup>18</sup> (le « Pont des Radis »).

Ces deux facteurs sont : la construction de nouvelles grandes mosquées telles que celle de Karīm al-Dīn <sup>19</sup> dans le village d'al-Qubaybāt ou celle de Maḡḡak <sup>20</sup> à Maḥla Ġisr al-Fiḡl ; la réalisation de projets hydrauliques ambitieux comme le canal de Karīm al-Dīn, appelé al-Karīmī, qui vit, au cours de la première décennie du mois de ṣa'bān 720/septembre 1320 <sup>21</sup>, l'eau s'écouler jusqu'au bassin situé à l'ouest de la mosquée.

13. Sur ces oratoires, voir IBN 'ASĀKIR, *Tārīḥ*, II, p. 320-321.

14. AL-NU'AYMĪ, *Dāris*, II, p. 419 ; ABŪ ṢĀMĀ, *Dayl*, p. 76.

15. IBN WĀṢIL, *Mufarriḡ*, III, p. 60.

16. Tuğtakīn est mort en 522/1128 et est enseveli au sud d'al-Muṣallā sous les coupoles qui prirent son nom. Voir IBN 'ASĀKIR, *Tārīḥ*, XXV, p. 3.

17. Petit village au sud de la ville qui se trouve actuellement dans le secteur d'al-Mīdān Fūqānī. MARINO 1997, p. 117-118 ; ṢIHĀBĪ 1999, II, p. 116.

18. C'est une partie du quartier du Maydān al-Ḥaṣā qui est mentionné antérieurement à la construction de la Mosquée de Maḡḡak en 791/1389-1390. IBN ṢAṢRĀ, *Durra*, II, p. 33-34-35 ; AL-NU'AYMĪ, *Dāris*, II, p. 444 ; ÖZKAN 2005, p. 115, n°29, p. 118, n°33.

19. Mosquée mamelouke fondée par le cadī Karīm al-Dīn en 718/1318, appelée aujourd'hui « al-Daqqāq », du nom d'une famille du quartier, voir AL-NU'AYMĪ, *Dāris*, II p. 416 ; AL-'ILMAWĪ, *Muḥtaṣar*, p. 225 ; WULZINGER & WATZINGER 1924, p. 102, D.17.2 ; ṬĀLAS 1975, p. 217, n°106 ; 'ULABĪ 1989, p. 326-327 ; MEINECKE 1992, II, p. 122-123 ; ATASSI & LANGHADE, p. 61 ; ROUJON & VILAN, 1997, p. 67, 70, n°20 ; MARINO 1997, p. 72 ; ṢIHĀBĪ 1999, I, p. 121.

20. Mosquée mamelouke fondée en 810/1407-1408. Après plusieurs restaurations, il ne subsiste que quelques assises de la façade ouest portant les deux décrets mamelouks, et le minaret. AL-NU'AYMĪ, *Dāris*, II, p. 444 ; AL-'ILMAWĪ, *Muḥtaṣar*, p. 235 ; WULZINGER & WATZINGER 1924, p. 100, D.13.4 ; SAUVAGET, 1932, p. 71-72, n°50 ; ṬĀLAS 1975, p. 255, n°281 ; 'ULABĪ 1989, p. 365-357.

21. Un canal fut dérivé de Nahr al-Darānī qui se trouve à l'ouest de la ville. IBN KAṬĪR, *Bidāya*, XVIII, p. 203 ; AL-BIRZĀLĪ, *Muqtafī*, IV, p. 453-454.

Différents types des monuments à fonction religieuse (mausolées, mosquées), sociale (des hammams) ou économique (des *ḥān-s*) sont fondés en bordure de la rue principale (voir la liste en annexe) et dans le quartier, à cette époque, puis à l'époque ottomane où le quartier poursuit son développement urbain jusqu'à ce qu'il constitue, au <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, l'ensemble urbain que nous connaissons aujourd'hui.

Après avoir retracé l'histoire du développement urbain du Mīdān des débuts jusqu'à l'époque ottomane, notre but est d'apporter ici divers arguments et preuves qui permettent de rétablir l'identité et la fonction originelles de quatre édifices de l'époque mamelouke.

### Maqām al-Ḥarmalī (Mausolée al-Qurāḡiyya)

Le mausolée se trouve en retrait à l'est de l'alignement de la rue principale <sup>22</sup>, au sud de la Mosquée de Fulūs (B.2.5), au sud-ouest de la Turba al-Zūwayzāniyya <sup>23</sup> (B.2.4) et à l'est du Maqām Sīdī Ṣuhayb <sup>24</sup>,

Le nom actuel du monument, Maqām al-Ḥarmalī, est lié à celui du *ṣayḥ* enseveli à l'intérieur (B.2.2). Ce personnage, connu ordinairement comme Muḥammad Ḥarmala ou Ḥarmalī <sup>25</sup>, est cependant ignoré des sources. La seule tentative d'identification de cet édifice a été faite par Yves Roujon et Luc Vilan dans leur ouvrage *Le Midan, actualité d'un faubourg de Damas* <sup>26</sup> qui proposent une attribution, toutefois non argumentée, à Alṭunbuḡā al-Ġūbānī <sup>27</sup>.

La chronique d'Ibn Qāḏī Ṣuhba <sup>28</sup> montre cependant que cette attribution ne peut être retenue. Selon l'auteur, le mausolée de l'émir Alṭunbuḡā se trouvait à l'ouest d'al-Muṣallā alors que l'édifice appelé Maqām al-Ḥarmalī <sup>29</sup> est situé au sud dans le même alignement qu'al-Muṣallā. Nous suggérons un autre emplacement pour cet édifice : le mausolée d'Alṭunbuḡā al-Ġūbānī devait correspondre à la Mosquée Ġūbān <sup>30</sup>, disparue au cours de la seconde moitié du <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècle mais qu'il est possible, à l'appui de plusieurs éléments, de

22. WULZINGER & WATZINGER 1924, p. 100, D.11.2 ; RIḤĀWĪ 1979, p. 176 ; MEINECKE 1992, II, p. 96 ; ROUJON & VILAN 1997, p. 78, n°11.

23. Mausolée ayyoubide fondé par Ġamāl al-Dawla Ibn Zūyazān, mort en 628/1230-1231 (B.2.4) ; AL-NU'AYMĪ, *Dāris*, II, p. 247-248 ; IBN ṬŪLŪN, *Qalā'id*, I, p. 175 ; ROUJON & VILAN 1997, p. 78, n°10.

24. Mosquée qui se trouve à l'ouest de la rue principale et qui abrite le mausolée de Ṣuhayb, compagnon du prophète Muḥammad, ensemble restauré à l'époque ayyoubide en 606/1209-1210. ṬALAS 1975, p. 230, n°158 ; RIḤĀWĪ 1979, p. 169 ; ROUJON & VILAN 1997, p. 64, n°10.

25. RIḤĀWĪ 1979, p. 169.

26. Voir pour cette attribution, ROUJON & VILAN 1997, p. 78, n°11.

27. Gouverneur de Karak, en 787/1385-1386 puis gouverneur de Damas de ṣafar 789/février- mars 1387 jusqu'à ṣawwāl 790/octobre-novembre 1388. Après sa sortie de prison, il redevint gouverneur de Damas pour quelques mois, de rabī' I à raḡab 792/février 1389 à juillet 1390. IBN QĀḌĪ ṢUHBA, *Tārīḥ*, III, p. 354-355 ; IBN ṬŪLŪN, *I'lām*, p. 55.

28. IBN QĀḌĪ ṢUHBA, *Tārīḥ*, III, p. 355.

29. Voir ROUJON & VILAN 1997, p. 78, n°11.

30. Dans les années 1930, il ne restait de ce monument que « la façade ornée d'incrustations en pierre noire et d'un blason ». Voir SAUVAGET 1932, p. 72, n°52 ; WULZINGER & WATZINGER 1924, p. 100, D.10.2 ; ṬALAS 1975, p. 207, n°67 ; ṢIHĀBĪ 1999, II, p. 240.

localiser à l'ouest d'al-Muṣallā (B.1.1). En effet, le nom de la Mosquée Ġūbān semble être tiré de la *nisba* d'Alṭunbugā al-Ġūbānī, le nom de l'ancien maître de l'émir.

En ce qui concerne le Maqām al-Ḥarmalī, nous proposons de l'identifier au Mausolée al-Qurāḡiyya. Les chroniques s'accordent sur les indications topographiques relatives au mausolée et indiquent qu'il est situé dans le Maydān al-Ḥaṣā près d'une rivière (*nahr*)<sup>31</sup>. Al-Birzālī, plus précis, livre l'information suivante : « près du Mausolée de Ṣuhayb »<sup>32</sup>. Nous possédons donc trois repères topographiques très importants relatifs à sa localisation.

Cet emplacement correspond très précisément à celui du Maqām al-Ḥarmalī qui était situé à proximité du Mausolée de Ṣuhayb dans le quartier du Maydān al-Ḥaṣā et se trouvait, auparavant, près d'une rivière qui passait de ce côté de la voie. Cette rivière, appelée Nahr al-ʿAnbāt ou Nahr Qulayṭ, servait à drainer les eaux usées de la ville<sup>33</sup> et son tracé, qui figure encore sur une carte établie en 1942, a pu être restitué<sup>34</sup> (voir la carte 3).

Le fondateur de cette mosquée fut Zayn al-Dīn Qarāḡā al-ʿAlī al-Šālīḡī, tout d'abord gouverneur (*wālī*) de Izraʿ<sup>35</sup>, puis *ustādār* (surintendant) du gouverneur de Damas<sup>36</sup>, mort le 11 muḥarram 703/1<sup>er</sup> septembre 1303<sup>37</sup>.

Il ne reste du monument que les vestiges de la façade et la chambre funéraire du *ṣayḡ* al-Ḥarmalī<sup>38</sup> (fig. 1, 2, 3). L'entrée de la façade principale se caractérise par un grand arc brisé à l'*intradados* et *extradados* godronnés encadrant une porte rectangulaire aux piédroits jouant sur la bichromie des assises alternativement en calcaire rose et en basalte noir. Le linteau monolithe de la porte est surmonté d'un bandeau de lambrequins et d'un *oculus* aux claveaux noirs et blancs. Chaque côté de la façade est percé de deux fenêtres, celle de la salle funéraire a été transformée en porte.

Cet édifice présente toutes les caractéristiques des monuments mamelouks de Damas : utilisation de l'*ablaq*<sup>39</sup> en façade, bandeau de lambrequins et *oculus* au-dessus de la porte. On peut le rapprocher d'autres monuments de la ville comme la porte à arc godronné de la partie gauche de la Madrasa al-ʿĀdiliyya al-ṣuḡrā<sup>40</sup> reconstruite sous les Mamelouks

31. AL-NUʿAYMĪ, *Dāris*, II, p. 271 ; AL-ʿILMAWĪ, *Muḡtaṣar*, p. 204 ; AL-ʿAYNĪ, *Iqd*, IV, p. 339 ; IBN KAṬĪR, *Bidāya*, XVIII, p. 37. Sur ce *nahr*, voir la note n°3.

32. AL-BIRZĀLĪ, *Muqtaḡī*, III, p. 234.

33. Voir AL-SUBKĪ, *Fatāwāt*, I, p. 461.

34. Damas : 1 / 10 000, « dressé, dessiné et publié par le service géographique des F.F.L.L. d'après réduction des plans cadastraux, mai 1942 ». Cette carte nous a été fournie par l'Atelier du Vieux Damas. Nous remercions ici Mme Sarab Atassi et M. Issam Ḥaḡḡār.

35. Ville située au sud de Damas, dans la région du Hauran.

36. Le gouverneur était alors Āqūš al-Afram. Voir IBN ṬŪLŪN, *Iʿlām*, p. 37.

37. AL-BIRZĀLĪ, *Muqtaḡī*, III, p. 234.

38. Cette chambre était inaccessible lors de nos prospections dans le quartier au cours des étés 2007, 2008 et 2009.

39. L'utilisation de la bichromie des assises de la façade alternativement en deux couleurs (noir et blanc par exemple).

40. Madrasa ayyoubide construite en 686/1287. AL-NUʿAYMĪ, *Dāris*, I, p. 368 ; AL-ʿILMAWĪ, *Muḡtaṣar*, p. 58 ; RIḤĀWĪ 1979, p. 128 ; ʿULĀBĪ 1989, p. 139 ; ŠIHĀBĪ 1999, II, p. 195 ; MEINECKE 1992, II, p. 64, 98.

baḥrides <sup>41</sup> (fig. 4). Ces données architecturales permettent de situer la fondation de ce monument à l'époque mamelouke, et plus précisément à la période baḥride, ce qui conforte notre proposition d'identification de son fondateur qui vivait à ce moment-là.

## La Mosquée d'al-Ġunayd al-ʿAskarī

Cet édifice, situé au sud de la Mosquée al-Rifāʿī (B.3.3) <sup>42</sup>, dans l'alignement est de la rue principale <sup>43</sup> (B.3.4), est attribué au célèbre soufi bagdadien al-Ġunayd <sup>44</sup> (mort en 217/832-833) qui, en réalité, n'est jamais venu à Damas.

En fait, l'édifice a conservé, au-dessus du *miḥrāb*, un acte de *waqf* auquel personne n'avait jusque-ici prêté attention, qui livre le nom du fondateur, Haydar Ibn al-ʿAskarī. Nous pouvons légitimement penser que la *nisba* accolée encore aujourd'hui au nom de la Mosquée Ġunayd al-ʿAskarī vient du nom du fondateur.

Ce personnage, dont le nom complet est Ḥaydar b. Yūnus b. al-ʿImād Ibn al-ʿAskarī, fut *amīr ṭablḥānāh* et *wālī l-barr* <sup>45</sup> à Damas en 776/1374-1375. Par la suite, gouverneur de Singār <sup>46</sup> en 777/1374-1375, il fut emprisonné en 792/1389-1390 <sup>47</sup>, avant de mourir à Damas en šawwāl 801/14 juin-13 juillet 1399 <sup>48</sup>.

Il a également laissé un autre acte de *waqf*, rédigé sur papier, où il est fait mention de deux de ses fondations à Damas <sup>49</sup> : une *zāwiya*, située au nord de la Turba al-Ġakamiyya <sup>50</sup>, actuellement la Zāwiya al-Saʿdiyya al-Ġibāwiyya (D.6.1) <sup>51</sup>, ainsi qu'une mosquée au Maydān al-Ḥaṣā. Ce second bâtiment semble correspondre à notre édifice. Il est possible que la Mosquée d'Ibn Haydar, mentionnée dans l'acte de *waqf* figurant dans l'inscription située au-dessus de *miḥrāb*, ait été transformée dans les années suivantes en mosquée funéraire. En

41. MEINECKE 1992, II, p. 64 ; 98.

42. La mosquée actuelle est ottomane, mais son origine est mamelouke comme l'indique l'inscription située au-dessus du *miḥrāb* de la Mosquée d'al-Ġunayd ; elle fut restaurée en 1928-1931. ṬALAS 1975, p. 218, n°113 ; ROUJON & VILAN 1997, p. 67, n°13.

43. ṬALAS 1975, p. 209, n°65 ; MEINECKE 1992, 2, p. 266 ; ROUJON & VILAN 1997, p. 65, n°14.

44. Voir IBN ḤALLIKĀN, *Wafayāt*, I, p. 373-375.

45. Cette fonction militaire n'est pas mentionnée par al-Qalqašandī mais on la trouve chez al-Ġazarī : il s'agit du chef de la police dans les régions aux alentours de la ville. AL-QALQAŠANDĪ, *Ṣubḥ*, IV, p. 187 ; AL-ĠAZARĪ, *Ḥawādīṭ*. Cet auteur débute chaque année en donnant la liste des autorités de chaque province (*ḥukām al-Bilād*).

46. Ville au nord de l'Irak, près de Mossoul. Voir YĀQŪT, *Muʿjam*, III, p. 262-263.

47. IBN QĀḌĪ ŠUHBA, *Tārīḥ*, III, p. 337.

48. AL-SAḤĀWĪ, *Ḍawʿ*, II/3, p. 169 ; IBN QĀḌĪ ŠUHBA, *Tārīḥ*, IV, p. 45-46 ; IBN ḤAĠAR AL-ʿASQALĀNĪ, *Inbāʾ*, IV, p. 56.

49. ÖZKAN 2005, p. 186, n°218.

50. IBN TŪLŪN, *Mufaḥkahāt*, II, p. 71 ; IBN ṬAWQ, *Taʿlīq*, II, p. 771.

51. Mausolée mamelouk transformé en *zāwiya* pour la confrérie soufie des Saʿdiyya en 914/1508-1509. Voir AL-NUʿAYMĪ, *Dāris*, II, p. 221-222 ; WULZINGER et WATZINGER 1924, p. 101, C.16.3 ; SAUVAGET 1932, p. 81, n°72 ; ṬALAS, 1975, p. 253, n°27 ; ʿULABĪ 1989, p. 410-420 ; ATASSI & LANGHADE 1994, p. 50, n°59 ; ROUJON & VILAN 1997, p. 78, n°16 ; ŠIHĀBĪ 1999, 1, p. 336 ; MARINO 1997, p. 78-79.



effet, Ibn Ṭawq parle d'une Turba al-Ḥaydariyya <sup>52</sup> située dans le même secteur du Mīdān. La tombe conservée dans la mosquée actuelle, mais dissimulée derrière un faux mur depuis les travaux de reconstruction des années 1930, pourrait ainsi être celle du fondateur.

Dans la mosquée actuelle, reconstruite entre 1932 et 1935 <sup>53</sup> (fig. 5-6), la tombe et l'inscription qui se trouve au-dessus de *mihrāb* sont les seuls vestiges médiévaux. Des quatre inscriptions de la mosquée, seule la plus ancienne, l'acte de *waqf*, fournit des renseignements permettant une identification.

Mayer n'ayant publié, en 1933, que les trois premières lignes du texte original, et Ṭalas seulement la première ligne <sup>54</sup>, est ici proposée la première édition intégrale de cette inscription de sept lignes entre listels, en écriture *nashī* mamelouk avec de grands caractères, des points et des signes diacritiques.

Une photographie de l'inscription dans son état d'origine, publiée par Mayer <sup>55</sup>, confirme que l'opération de recomposition se situe après 1933, date de publication de son livre. Cette opération, survenue à une date indéterminée, a remplacé les blocs dans un état aléatoire qui rend confuse la lecture des troisième et quatrième lignes. Un blason en fleur de lys <sup>56</sup> se trouve placé au milieu de la quatrième ligne sur cette photographie (fig. 8). Notons ici que l'inscription, bûchée sur les quatrième et cinquième lignes, a été regravée à une date inconnue afin d'ajouter de nouveaux biens immobiliers venant compléter le *waqf*.

- ١- بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ بِتَارِیْخِ الْعِشْرِ الْاَوْسَطِ مِنْ رَّبِیْعِ الْاٰخِرِ سَنَةِ اَرْبَعٍ وَ ثَمَانِیْنَ وَ سَبْعِمِائَةٍ
- ٢- اَمْرٍ بِنَقْشِ جِهَاتِ الْوَقْفِ عَلٰی مِصَالِحِ الْمَسْجِدِ الْمَعْمُورِ بِذِكْرِ اللّٰهِ تَعَالٰی بِاَنْیَهِ وَ وَاَقْفَهُ الْفَقِیْرُ اِلَى اللّٰهِ تَعَالٰی
- ٣- الْجَنَابِ الشَّهَابِیِّ حَیْدَرِ بْنِ الْعَسْكَرِیِّ تَقْبِلُ اللّٰهُ مِنْهُ وَجِهَاتِ الْوَقْفِ الْمَذْكُورِ جَمِیْعِ الْمَعْصَرَةِ الْمَلَصَّقَةِ لِلْجَامِعِ
- ٤- الرِّفَاعِیِّ وَ نِصْفِ وَ ثَمْنِ سَهْمٍ مِنْ اَرْبَعَةٍ وَ عَشْرِیْنَ سَهْمًا {رَنْكَ} مِنْ عَیْنِ التَّیْنَةِ مِنْ جَبَةِ عَسَالٍ [...] فِی زَقَاقِ حَوْشِ الزَّنْبِیْلِ <sup>57</sup>
- ٥- بِزَقَاقِ الْعَسْكَرِیِّ حَوْشِ الْجَنْیْدِ خَمْسَةِ دُورٍ وَ دَارِ اَنْقَافِ كَرْبَرٍ؟ وَ جَمِیْعِ الْحَانُوتِیْنِ اللَّتِیْنِ
- ٦- قِبَالَةَ الْجَامِعِ مِنَ الْغَرْبِ وَ جَمِیْعِ الْحَانُوتِیْنِ الَّتِیْ هِیْ مِنَ الْمَعْصَرَةِ فِی الرِّكْنِ الْقَبْلِیِّ بِغَرْبِ وَ جَمِیْعِ الْحَصَةِ
- ٧- وَ مَبْلَغِهَا ثَلَاثَةُ عَشْرِ سَهْمٍ وَ نِصْفٍ مِنَ الْاَرْضِ الْمَعْرُوفَةِ بِالْجَلَادِ مِنَ الشَّاعُورِ الْمُبْتَاعَةِ مِنْ عَلِیِّ بْنِ ذَرْتَنٍ عَلٰی مِصَالِحِ هَذَا الْمَسْجِدِ

52. IBN ṬAWQ, *Ta'liq*, II, p. 607.

53. Ces deux dates figurent sur deux inscriptions : la première, située au-dessus de la porte, donne la date de *rabī' I* de l'année 1352/juin-juillet 1933 ; la seconde, placée au-dessus du *mihrāb*, livre l'année 1354/1935.

54. ṬALAS 1975, p. 206.

55. MAYER 1999, pl. XIX, fig. 2.

56. Sur ce blason, voir MAYER 1999, p. 22-24, pl. V.

57. Selon Mayer, ce toponyme se rencontrait dans le voisinage de la mosquée. Voir MAYER 1999, p. 118.



### Traduction

- 1- Basmala, à la date de la deuxième décade du mois de rabī' II de l'année 784/30 juin-9 juillet 1382,
- 2- A ordonné de graver l'acte de *waqf* en faveur de cet oratoire, élevé à la gloire de Dieu, l'aveugle de Dieu, Très-Haut
- 3- sa grandeur Šihāb al-Dīn Ḥaydar Ibn al-'Askarī que Dieu accepte cela, ce *waqf* est constitué de la totalité du pressoir qui se trouve à côté de la mosquée
- 4- al-Rifā'ī, d'une demi-partie <sup>58</sup> et un huitième de partie des vingt-quatre parties} {blason en fleur de lys} {de 'Ayn al-Tīna <sup>59</sup> de Ġubbat 'Assāl <sup>60</sup> (...) dans la Zuqāq Ḥawš <sup>61</sup> al-Zanbīl <sup>62</sup>
- 5- Zuqāq al-'Askarī <sup>63</sup>, cinq maisons dans Ḥawš Ġunayd et une maison Anqāf Kizbar <sup>64</sup> de la totalité des deux boutiques
- 6- qui se situent devant la mosquée à l'ouest et de la boutique qui se trouve au sud-ouest du pressoir, de la totalité de la parcelle
- 7- dont la valeur est de treize parties et demie de la totalité des vingt-quatre parties de la parcelle de terre dite al-Ġalād <sup>65</sup> dans al-Šāḡūr <sup>66</sup> qui a été achetée à 'Alī b. Ḍartin <sup>67</sup> en faveur de cette mosquée.

Selon nous, l'intérêt premier de ce texte est de mentionner le pressoir, ce qui vient nous éclairer sur des activités développées dans ce secteur autres que les activités commerciales, parce qu'en dehors des terres d'al-Ġalād et de 'Ayn al-Tīna, tous les biens affectés au *waqf* sont situés au Mīdān. Par cette fondation Ḥaydar Ibn al-'Askarī s'implante territorialement.

### La Mosquée Abū al-Ṣafā

Elle se trouve à l'est de la rue principale <sup>68</sup>, au nord du périphérique sud (*al-muḥallaq al-ġanūbī*) de la ville (C.4.2).

Son fondateur n'avait pas été identifié jusqu'ici. Il est toutefois possible de faire un rapprochement avec la *zāwiya* fondée par le *ṣayḥ* Abū l-Ṣafā au Maydān al-Ḥaṣā, mentionnée

58. Sur le mot *sahm*, voir SAUVAGET & MANTRAN 1951, p. 3, n. 3.

59. Petit village situé dans la région d'al-Qalamūn, au nord de Damas (DUSSAUD 1927, p. 278).

60. Petit village de la région d'al-Qalamūn, au nord de Damas. Cependant, le même nom a été donné, à l'époque mamelouke, à une région située entre Damas et Baalbek. Voir YĀQŪT, *Mu'ġam*, II, p. 108 ; DUSSAUD 1927, p. 279.

61. Sur cet habitat, voir PASCUAL 1983, p. 48-49, n. 1 ; MARINO 1997, p. 253-254.

62. Selon Mayer, ce toponyme se trouvait dans le voisinage de la mosquée. Voir MAYER 1999, p. 118.

63. Il se trouve à l'ouest de la rue principale. Selon Marino, le monument donne son nom à cette ruelle. Voir MARINO 1997, p. 111, 358, carte 16.5.a.

64. La lecture n'est pas certaine.

65. Non identifié.

66. Ce nom désigne le faubourg qui se situe à l'extérieur de la porte sud de la ville, Bāb al-Ṣāḡīr. Cependant, à partir de l'époque ottomane, on trouve deux quartiers portant ce nom, à l'intérieur et à l'extérieur de cette porte. Voir ŠIHĀBĪ 1999, I, p. 219.

67. Une autre possibilité de lecture est ذرتن.

68. ROUJON & VILAN 1997, p. 65, n°16.

par le chroniqueur al-Saḥāwī<sup>69</sup>, près de la Mosquée de Maṅḡak (C.4.1). Cet emplacement est en effet tout à fait compatible avec celui de la Mosquée actuelle d'Abū l-Ṣafā. À une époque indéterminée, et selon un processus assez courant à Damas<sup>70</sup>, la *zāwiya* serait ainsi devenue une mosquée.

Le ṣayḥ Abū l-Ṣafā Ibrāhīm b. 'Alī b. Ibrāhīm b. Yūsuf b. 'Abd al-Raḥīm b. 'Alī al-Ḥusaynī<sup>71</sup> al-'Irāqī al-Maqdisī, né en Irak en 810/1407-1408, habita durant les dernières années de sa vie dans le Maydān al-Ḥaṣā et mourut dans sa *zāwiya*. Il y fut enterré le 6 ḡumādā I 887/1<sup>er</sup> juillet 1482<sup>72</sup>.

Dans sa forme et son aspect actuels, la mosquée date du début du xx<sup>e</sup> siècle (fig. 9-10) et a été restaurée en 1991 et en 2006. Cependant, selon les habitants du quartier, il y avait jadis à l'intérieur deux tombes<sup>73</sup>, et il est probable que l'une d'entre elles était celle du fondateur.

## La Mosquée de Māzī

Elle est située au sud de la Mosquée d'al-Karīmī (D.7.3), dans le même alignement<sup>74</sup>, à l'extrémité sud du quartier (E.8.1).

L'identification de ce monument est rendue possible grâce à un acte de *waqf*<sup>75</sup> daté de l'année 858/1454-1455, conservé à Istanbul, mentionnant un *amīr* Māzī qui constitua un *waqf* en faveur de son mausolée situé « au quartier de la Mosquée de Karīm al-Dīn au début d'al-Qubaybāt ».

Deux éléments principaux viennent étayer notre identification. Ce monument est situé précisément dans la zone où l'acte de *waqf* place le mausolée et il convient d'ajouter que c'est aujourd'hui le seul édifice ancien encore bien conservé dans ce secteur. Quant au fondateur mentionné dans l'acte de *waqf* sous le nom d'*amīr* Māzī b. 'Abd Allāh al-Ibrāhīmī, le seul personnage pouvant répondre à cette identification est celui qui apparaît dans les chroniques, avec quelques variantes dans les *nisba*-s : *al-amīr Māzī al-Zāhirī Barqūq*<sup>76</sup>. Il est vraisemblable que cet émir du sultan Barqūq soit entré, à la mort de celui-ci, dans la clientèle de son fils Ibrāhīm (mort en 808/1413-1414)<sup>77</sup> dont il aurait pris et conservé la

69. AL-SAḤĀWĪ, *Ḍaw'*, I, p. 77.

70. Comme la Mosquée Riḡāl al-zawāyā au Mīdān qui était à l'origine une *zāwiya* fondée par un membre de la famille al-Mawṣilī. Voir ṬALAS 1975, p. 220-221 ; MARINO 1997, p. 77-78.

71. C'est-à-dire un descendant de la famille du prophète Muḥammad, de la branche d'al-Ḥusayn b. 'Alī b. Abī Ṭālib.

72. AL-SAḤĀWĪ, *Ḍaw'*, I, p. 77.

73. Communication de M. Ġazūla.

74. WULZINGER & WATZINGER 1924, p. 102, D. 18. 1 ; ṬALAS 1975, p. 250, n°261 ; 'ULĀBĪ 1989, p. 362 ; ATASSĪ & LANGHADE 1994, p. 76, n°780 ; ROUJON & VILAN, 1997, p. 65, n°21 ; ŠIHĀBĪ 1999, I, p. 131.

75. ÖZKAN 2005, p. 108-109, n° 14. L'éditeur a lu *Ġāzī* à la place de *Māzī*.

76. Ce qui signifie que son maître est le sultan al-Zāhir Barqūq ( 784-791/1382-1389-792-801/1389-1399). SUBLET 1991, p. 30 ; BĀŠĀ 1987, p. 105-106.

77. IBN TAĠRĪ BIRDĪ, *Manhal*, III, p. 327, n°4.

*nisba* jusqu'à la construction de cette mosquée. Le fondateur fut émir à Damas <sup>78</sup> avant d'occuper la fonction de gouverneur de Karak en 843/1439-1440 <sup>79</sup>. Il revint habiter Damas après avoir quitté toutes ses fonctions en 856/1452-1453 <sup>80</sup>. Cet émir vivait à Damas au moment où l'acte de *waqf* a été dressé. Il mourut en *ḍū l-ḥiġġa* 864/septembre-octobre 1460 <sup>81</sup>. La date approximative de la construction de la mosquée se situe donc dans les années 1450.

Le plan rectangulaire actuel de l'édifice ne permet pas de retrouver les traces du mausolée (**fig. 13**). En effet, aucun vestige ne remonte au-delà de l'époque ottomane. La mosquée a été restaurée dans les premières décennies du *xx<sup>e</sup>* siècle <sup>82</sup> et le minaret de pierres blanches a été érigé dans la seconde moitié du *xx<sup>e</sup>* siècle <sup>83</sup> (**fig. 11**).

## Conclusion

Ces identifications permettent de tirer quelques renseignements sur les constructions monumentales et le processus d'urbanisation du *Mīdān* à l'époque mamelouke. Il apparaît clairement que les militaires, ce que furent trois de nos quatre fondateurs, jouèrent un rôle majeur dans le développement du quartier et le structurèrent autour de monuments, en contribuant aussi à l'islamisation du paysage le long de la « voie sacrée » qu'était la route du pèlerinage. Ces hommes apparaissent alors comme de véritables évergètes qui, non seulement contribuent à l'édification de nouveaux monuments, mais aussi à la restauration d'édifices plus anciens en plaidant, par exemple en 730/1329 auprès du sultan, en faveur de la restauration du *muṣallā* des deux fêtes <sup>84</sup>. Au-delà de ces constructions, ils assurent le développement du quartier en s'y installant et en le peuplant de tout un monde d'hommes de religion, d'intendants et de serviteurs dont les salaires et l'entretien sont assurés par la constitution d'actes de *waqf* attachés à ces nouvelles constructions.

---

78. On ne connaît pas la fonction qu'il occupa.

79. AL-MAQRĪZĪ, *Sulūk*, IV, p. 1173, 1201.

80. IBN TAGRĪ BIRDĪ, *Nuġūm*, XV, p. 44.

81. IBN IYĀS, *Badā'i*, II, p. 363.

82. Selon Sarab Atassi, dans les années 1930, mais la date figurant sur une inscription au-dessus du *mihrāb* est 1339/1920-1921. Voir ATASSI & LANGHADE 1994, p. 76, n°780.

83. Ṭalas nous parle d'un minaret construit en basalte noir. Voir ṬALAS 1975, p. 250.

84. AL-ĠAZARĪ, *Ḥawādīt*, II, p. 389.

## Bibliographie

### Sources

- ABŪ ŠĀMA, *Ḍayl ‘alā al-Rawḍatayn*, éd. M. al-Kawṭarī, M. al-Ḥusaynī, Damas, Maktab naṣr al-ṭaqāfat al-dīniyya, 1947.
- ‘AYNĪ (AL-), *‘Iqd al-ğumān fī Tārīḥ ahl al-zamān*, éd. Muḥammad Muḥammad Amīn, Le Caire, Dār al-kutub, 5 vol., 1987-2009.
- BIRZĀLĪ (AL-), *al-Muqtafi ‘alā Kitāb al-Rawḍatayn al-ma‘rūf bi-Tārīḥ al-Birzālī*, éd. ‘Umar ‘Abd al-Salām al-Tadmūrī, al-maktabat al-‘aṣriyya, Ṣaydā-Beyrouth, 4 vols., 2006.
- ĞAZARĪ (AL-), *Ḥawādiṭ al-zamān wa anbā’ih*, éd. ‘U. al-Tadmūrī, Beyrouth, al-Maktaba al-‘aṣriyya, 1998.
- IBN ‘ABD AL-ḤĀDĪ, *Ṭimār al-maqāṣid*, éd. M. Ṭalas, Beyrouth, Maktaba Lubnān, 1975 (suivi de *Ḍayl* contenant un inventaire des mosquées de Damas en l’année 1942 par Ṭalas lui-même).
- IBN ‘ASĀKIR, *Tārīḥ Dimašq*, éd. ‘Umar al-‘Amrāwī, Damas, Dār al-Fikr, 1995-2001.
- IBN ‘ASĀKIR, *Tārīḥ Dimašq*, éd. Ş. al-Munağğid, Damas, 1951 (pour la carte accompagnant cette édition).
- IBN ḤAĞAR AL-‘ASQALĀNĪ, *Inbā’ al-ğumr bi abnā’ al-‘umar*, Ḥaydarabād, Maṭba‘a dā’ira al-ma‘ārif al-‘uṭmāniyya, 1970.
- IBN ḤALLIKĀN, *Wafayāt al-a’yān*, éd. I. ‘Abbās, Beyrouth, Dār al-ṭaqāfa, s.d.
- IBN IYĀS, *Badā’i’ al-zuhūr*, éd. M. Muṣṭafā, Le Caire, al-Hay’a al-miṣriyya al-‘amma li-l-kitāb, 1961-1986.
- IBN KAṬĪR, *al-Bidāya wa al-nihāya*, éd. ‘Abd Allah al-Turk, Le Caire, Dār Hagar, 1998.
- IBN QĀḌĪ ŠUHBA, *Tārīḥ Ibn Qāḍī Šuhba*, éd. ‘A. Darwīš, Damas, Institut français d’études arabes, 1974-1997.
- IBN AL-QALĀNISĪ, *Ḍayl Tārīḥ Dimašq*, éd. H. F. Amedroz, Beyrouth, Maṭba‘a al-abā’ al-yasū’iyyin, 1908.
- IBN ŠADDĀD, *al-A’lāq al-ḥaṭira*, éd. S. al-Dahhān, Damas, Institut français d’études arabes, 1956.
- IBN ŠAŠRĀ, *al-Durrat al-muḍī’a fī al-Dawlat al-zāhiriyya*, éd. W. M. Brinner, Los Angeles, Berkeley, University of California Press, 1963.
- IBN TAĞRĪ BIRDĪ, *al-Manhal al-ṣāfi*, éd. M. Amīn, Le Caire, al-Hay’at al-miṣriyyat al-‘amma li-l-kitāb, 1984-1994.
- IBN TAĞRĪ BIRDĪ, *al-Nuğūm al-zāhira*, Le Caire, Wizārat al-ṭaqāfa al-miṣriyya, 1933-1972.
- IBN ṬAWQ, *al-Ta’līq*, éd. Ć. al-Muhāğğir, Damas, Institut français d’études arabes, 2000-2006.
- IBN ṬŪLŪN, *Mufākahāt al-hillān*, éd. M. Muṣṭafā, Le Caire, Dār iḥyā’ al-turāt al-‘arabī, 1962.
- IBN ṬŪLŪN, *I’lām al-warā*, éd. ‘A. Dahmān, Damas, Dār al-fikr, 1984.
- IBN ṬŪLŪN, *al-Qalā’id al-ğawhariyya fī tārīḥ al-Šālihiyya*, éd. ‘A. Dahmān, Damas, Mağma‘ al-luġa al-‘arabiyya, 1980.
- IBN WĀŠIL, *Mufarriğ al-kurūb fī aḥbār banī Ayyūb*, éd. J. D. al-Šayyāl, Le Caire, Dār al-Qalam, 1953-1977.
- ‘ILMAWĪ (AL-), *Muḥtaṣar tanbih al-ṭālib wa iršād al-dāris*, éd. Ş. D. al-Munağğid, Damas, Mudīriyya al-aṭār al-‘amma al-qadīma, 1947.
- MAQRĪZĪ (AL-), *Kitāb al-Sulūk li-ma’rifa duwal al-muluk*, éd. M. Ziyāda & S. ‘Āšūr, Le Caire, 1970-1973.
- NU‘AYMĪ (AL-), *al-Dāris fī Tārīḥ al-madāris*, éd. Ć. al-Ḥasanī, Damas, Maktabat al-ṭaqāfa al-dīniyya, 1973.
- QALQAŠANDĪ (AL-), *Šubḥ al-a’šā fī šinā’at al-inšā’*, le Caire, Wizāra al-ṭaqāfa al-miṣriyya, 1913-1919.

SAḤĀWĪ (al-), *al-Ḍaw' al-lāmi'*, Beyrouth, Dār maktabat al-Ḥayāt, s. d.

SUBKĪ (al-), *Fatāwā al-Subkī*, Beyrouth, Dār al-Ma'rifa. s. d.

YĀQŪT AL-ḤAMAWĪ, *Mu'jam al-buldān*, Beyrouth, Dār Ṣādir, 1984.

## Études

ANONYME, « Iktiṣāf madfan rūmānī 'aṭarī fī waḡibat maṣfā al-Muḡahid bi-Dimašq ». URL : <http://www.discover-syria.com/news/4637>. Consulté le 10 juin 2011.

ATASSI, Sarab, LANGHADE, Jacques, 1994 : *Damas extra-muros, Midan al-Sultanī, présentation et analyse des édifices répertoriés*, circonscription 36 section 1-3, Damas, Institut français d'études arabes.

BAŠĀ, Ḥasan (al-), 1987 : *Al-alqāb al-islāmiyya*, Beyrouth, Dār al-nahḍa al-'arabiyya.

Cartes Damas : 1/10000, « dressé, dessiné et publié par le service géographique des FLL, d'après réduction des plans cadastraux, mai 1942 ».

DAYOUB, Bassam, 2010 : « Mayādīn Dimašq », *Apollodore* 13, p. 132.

DEGEORGE, Gérard, 1997 : *Damas, des origines aux Mamluks*, Paris, Harmattan.

DODINET, Marianne, LEBLANC, Jacques, VALLAT, Jean-Pierre, VILLENEUVE, François, 1990 : « Le paysage antique en Syrie : l'exemple de Damas », *Syria* 67/2, p. 339-367.

DUSSAUD, René, 1927 : *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, Paris, Librairie Orientaliste Paul Geuthner.

ḤAMŪDA, Muḥammad, 2010 : « Naṣīb Ṣalībī, 'Ālim al-aṭār al-ladī iftaqdnāh ». URL : <http://www.dgam.gov.sy/?d=227&id=833>. Consulté 10 juin 2011.

ḤURAYSĀT, Muḥammad, 1992 : « al-Tawasu' al-'umrāni li-madinat Dimašq fi al-'ahd al-fāṭimī », in Muḥammad BAḤT (dir) : *Mū'tamar Bilād al-Šām fi al-'aṣr al-'abbāsī, Mū'tamar al-ḥāmis*, 'Ammān, p. 390-428.

MAYER, Leo Ary, 1933 : *Saracenic Heraldry*, New York, Oxford University Press.

MARINO, Brigitte, 1997 : *Le faubourg du Midan à l'époque ottomane : espace urbain, société et habitat, 1742-1830*, Damas, Institut français d'études arabes.

MEINECKE, Michael, 1992 : *Die Mamlukische Architektur in Ägypten und Syrien (648/1250 bis 923/1517)*, Glückstadt, Verlag J. Augustin GMPH.

MUNAĞĠID, Ṣalāḥ al-Dīn (al-), 1949 : *Ḥiṭaṭ Dimašq al-qadīma*, Beyrouth, al-Maṭba'a al-kāṭūlikiyya.

ORY, Solange & MOAZ, Khaled, 1977 : *Inscriptions arabes de Damas : Les stèles funéraires, I. cimetière d'al Bab al-Saghir*, Damas, Institut français de Damas.

ÖZKAN, Aydin, 2005 : *Misir Vakıfları : Osmanlı Devri Ve öncesi*, Istanbul : İslam Tarih, Sanat ve Kültürünü Araştırma Vakfı.

PASCUAL, Jean-Paul, 1983 : *Damas à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle d'après trois actes de waqf ottomans*, Damas, Institut français de Damas.

RİḤĀWĪ, 'Abd al-Qādir (al-), 1979 : *al-'Amāra al-'arabiyya al-islamiyya fī Sūriyya*, Damas, Wizārat al-ṭaqāfa.

ROUJON, Yves, VILAN, Luc, 1997 : *Le Midan, actualité d'un faubourg de Damas*, Damas, Institut français d'études arabes.

SALIBY, Nessib, 1982 : « Un hypogée découvert dans un faubourg de Damas », in *Archéologie au Levant : recueil à la mémoire de Roger Saidah*, Lyon (Collection de la Maison de l'Orient méditerranéen 12, série archéologique 9), p. 305-309.

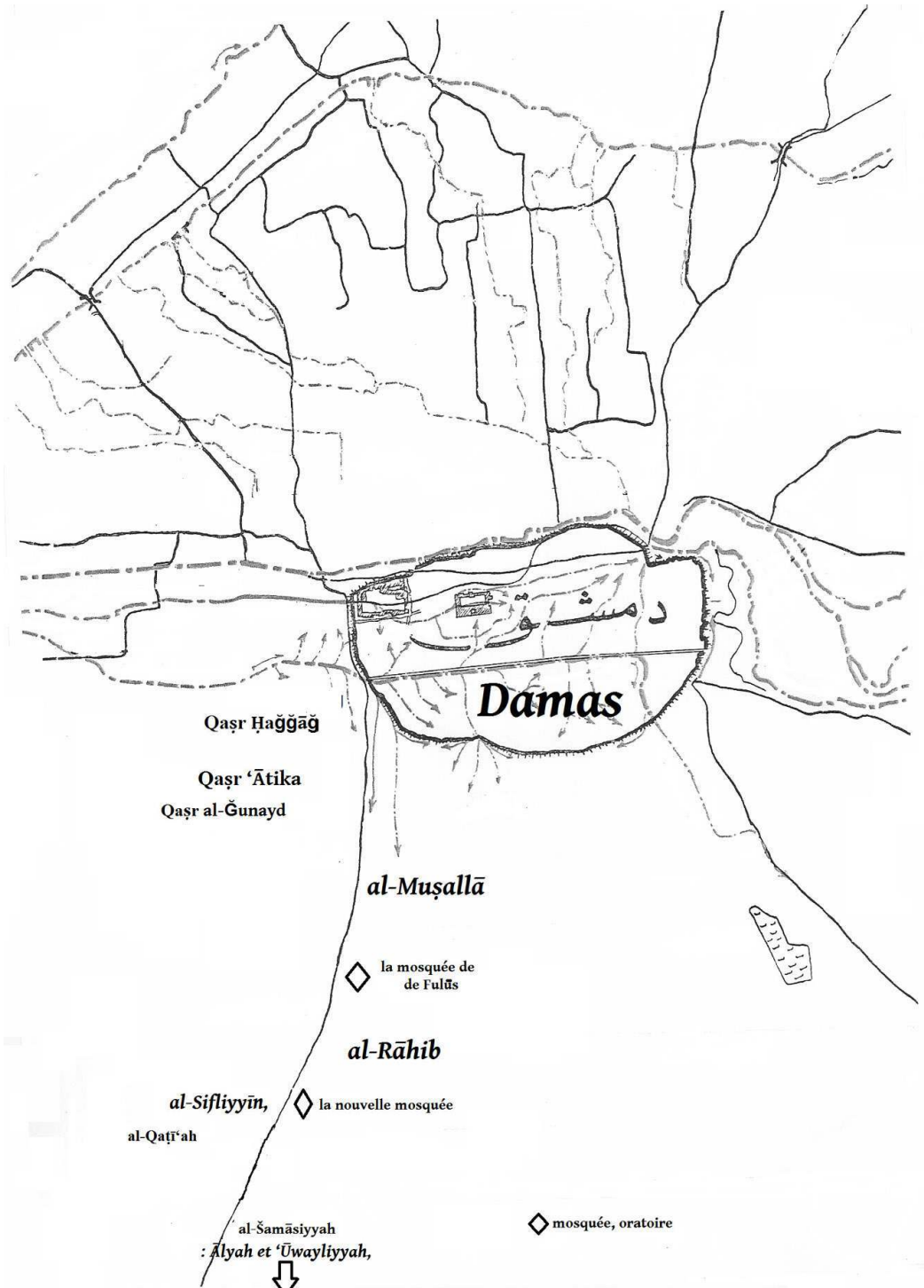
SAUVAGET, Jean, 1932 : *Les monuments historiques de Damas*, Beyrouth, Imprimerie catholique.

- SAUVAGET, Jean, MANTRAN, Robert, 1951 : *Règlements fiscaux ottomans : les provinces syriennes*, Beyrouth, Imprimerie catholique.
- ŠIHĀBĪ, Qutayba (AL-), 1999 : *Mu‘ğam Dimašq al-tārīḥī*, Damas, Wizārat al-ṭaqāfa.
- SUBLET, Jacqueline, 1991 : *Le voile du nom. Essai sur le nom propre arabe*, Paris, Presses universitaires de France.
- WATZINGER, Carl & WULZINGER Karl, 1924: *Damaskus die Islamische Stadt*, Berlin and Leipzig, Walter de Gruyter & co.

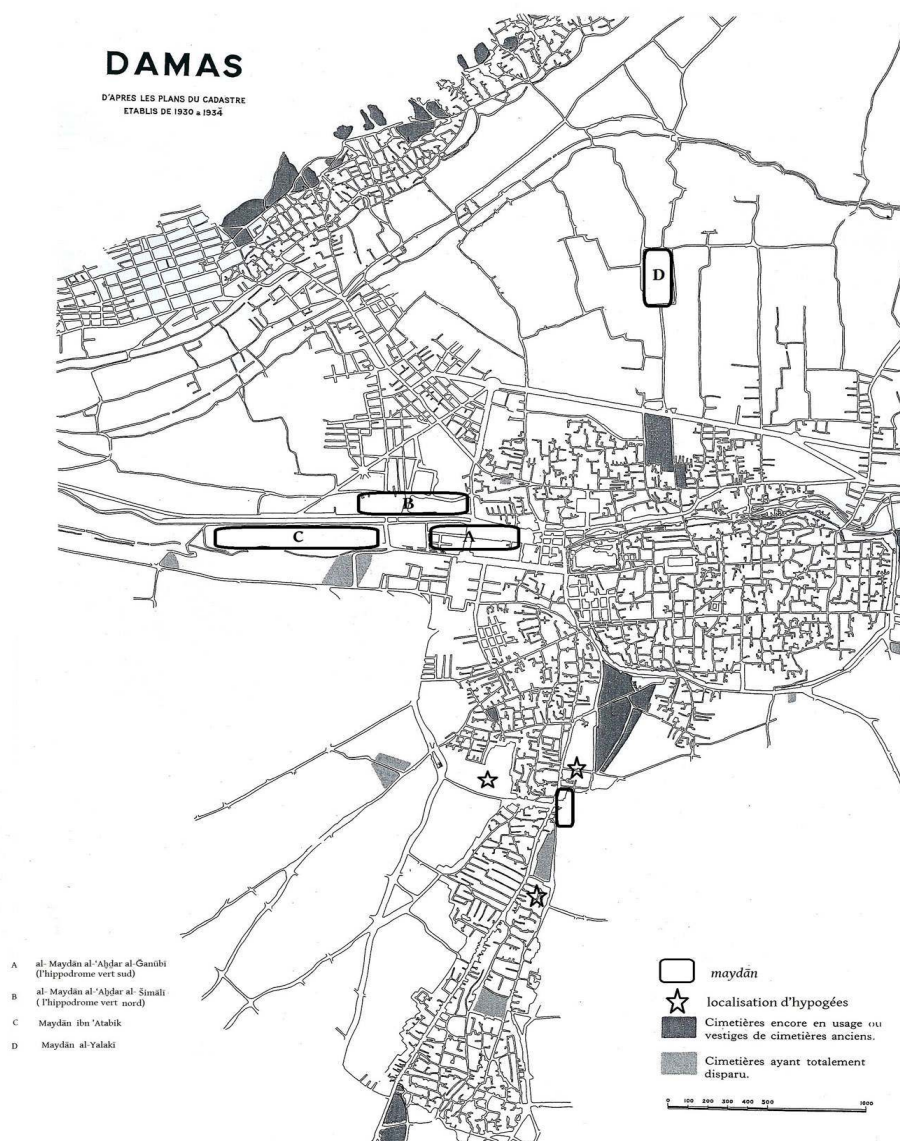
### Liste des monuments bordant la rue principale du Mīdān

Nom	Localisation	Époque	Remarques
Mosquée Ġūbān (Mausolée de l'émir Alṭunbuġā)	B.1.1	Mamelouke	Disparue
Mausolée de l'émir 'Arāq al-Silaḥdār	B.2.1	Mamelouke	Fermé
Maqām Sīdī Ṣuhayb	B.2.2	Ayyoubide	Restauré en 606/1209-1210
Maqām al-Ḥarmalī (Mausolée al-Qurāġiyya)	B.2.3	Mamelouke	Actuellement un restaurant
Mausolée al-Zūwayzāniyya	B.2.4	Ayyoubide	Actuellement le mausolée de la famille Ḥabb al-Rummān
Mosquée Fūlūs	B.2.5	Fatimide	Actuellement la Zāwiya al-Rifā'iyya
Mosquée al-Mūṣallī	B.2.6	Ottomane	
Mausolée al-Quraṣī	B.3.1	Ottomane	
Mausolée Abū l-Nūr	B.3.2	Ottomane	
Mosquée al-Rifā'ī	B.3.3	Mamelouke	Reconstruite complètement à l'époque ottomane
Mosquée al-Ġunayd	B.3.4	Mamelouke	Reconstruite dans les années trente du xx <sup>e</sup> siècle.
Mosquée al-Quraṣī	B.3.5	Ottomane	
Mosquée Maṅġak	C.4.1	Mamelouke	Il ne reste de l'ancien monument que le minaret et quelques assises de la façade ouest
Mosquée Abū l-Ṣafā	C.4.2	Mamelouke	Pas de vestiges mamelouks
Mosquée al-Ḥallāġ	C.4.3	Mamelouke	Disparue
Mausolée de Sulaymān al-Ġāmūs	C.5.1	Mamelouke	
Mausolée al-Taynabiyya	C.5.2	Mamelouke	
Mosquée al-Ḥānqiyya	C.5.3	Mamelouke	
Zāwiya al-Sa'diyya (Mausolée al-Ġakamiyya)	D.6.1	Mamelouke	Reconstruite complètement à l'époque ottomane
Mosquée d'al-Qunṣliyya	D.7.1	Mamelouke	
Zāwiya al-Raṣīdiyya	D.7.2	Mamelouke	
Mosquée al-Karīmī (al-Daqāq)	D.7.3	Mamelouke	
Mosquée Māzī	E.8.1	Mamelouke	Reconstruite à l'époque ottomane





Carte 1 - Les villages au sud de Damas (Dayoub d'après MUNAĠĠID 1951).



Carte 2 - Damas : les *maydān*-s et localisation d'Hypogées au sud  
(Dayoub d'après ORY & MOAZ 1977).



Carte 3 - Carte du Mīdān d'après ROUJON &amp; VILAN 1997.





Fig. 1 - Maqām al-Ḥarmalī (le Mausolée al-Qurāḡiyya). La façade. Partie gauche (cl. Dayoub, 2009).



Fig. 2 - Maqām al-Ḥarmalī (le Mausolée al-Qurāḡiyya). Partie droite de la façade (cl. Dayoub, 2009).



Fig. 3 - Maqām al-Ḥarmalī (le Mausolée al-Qurāḡiyya). Portail (cl. Dayoub, 2009).



Fig. 4 - Madrasa al-ʿĀdiliyya al-ṣuḡrā. Portail (cl. Dayoub, 2009).





Fig. 5 - Mosquée d'al-Ġunayd al-ʿAskarī. Façade (cl. Dayoub, 2009).

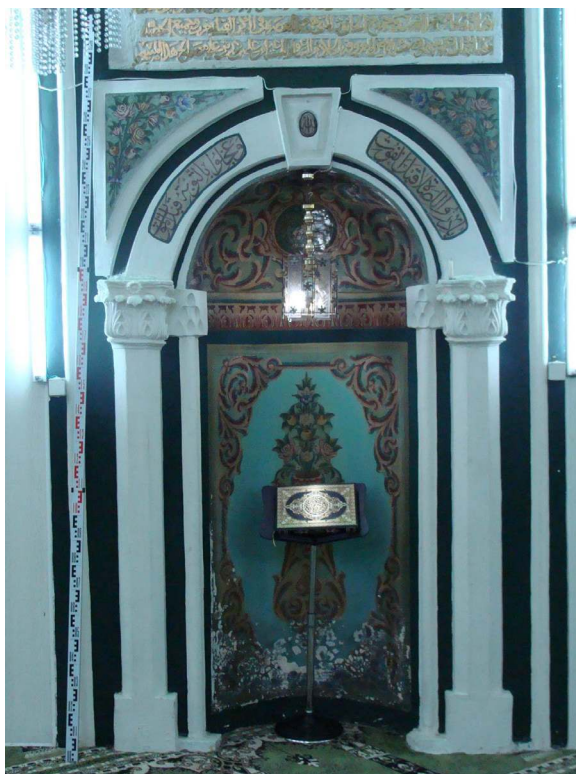


Fig. 6 - Mosquée d'al-Ġunayd al-ʿAskarī. Mihrāb (cl. Dayoub, 2009).



Fig. 7 - Mosquée d'al-Ḡunayd al-ʿAskarī. Inscription au-dessus du *mihrāb* (cl. Dayoub, 2009).



Fig. 8 - Mosquée d'al-Ḡunayd al-ʿAskarī. Inscription au-dessus du *mihrāb* avant les modifications (d'après MAYER 1999, pl. XIX.2).





Fig. 9 - Mosquée Abū l-Ṣafā. Façade sur rue (cl. Dayoub, 2009).



Fig. 10 - Mosquée Abū l-Ṣafā. Façade intérieure et cour (cl. Dayoub, 2009).



Fig. 11 - Mosquée de Māzī. Minaret (cl. Dayoub, 2009).

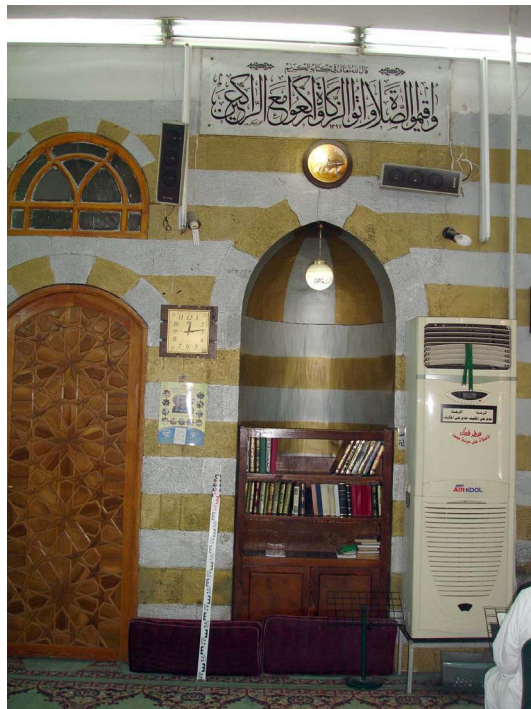


Fig. 12 - Mosquée de Māzī. Mihrāb (cl. Dayoub, 2009).



Fig. 13 - Mosquée de Māzī. Intérieur de la salle de prière (cl. Dayoub, 2009).